



Un spectacle jeune public à partir de 5 ans

MON CHER PETIT COEUR

Une mise en scène de Julia Blair, d'après un roman d'Agnès de Lestrade aux éditions Bulles de Savon



RÉSUMÉ

MON CHER PETIT CŒUR

Cette histoire est celle de Brune, une petite fille de sept ans dont le cœur malade va être transplanté. De la peur de ce gros changement naît l'envie d'écrire des lettres à ce cher petit cœur, pour lui raconter ce qu'il se passe, lui dire au revoir et lui demander comment cela sera avec le nouveau petit cœur qu'elle va recevoir.

MON CHER PETIT COEUR



En quelques mots de la metteuse en scène



A travers l'histoire de Brune **je veux parler de maladie** et des émotions qui entourent ces périodes de vie particulières. Mais je veux aussi parler **de santé mentale** de manière plus large, **des systèmes de soutien que sont la famille et les ami·e·s** qui nous accompagnent dans ces moments de difficultés.

Le texte de *Mon cher petit cœur* me touche par la manière dont Agnès de Lestrade parvient à faire verbaliser à une petite fille de cet âge les émotions compliquées qu'elle traverse, ses peurs, ses tristesses, mais aussi ses joies.

Ce que je voudrais raconter c'est une histoire qui nous chuchote les difficultés de la vie tout en nous laissant sourire.

Je trouve nécessaires ces récits qui cherchent à articuler notre monde d'adultes aux plus jeunes, qui font rire et réfléchir les enfants et font peut-être pleurer les parents. Nécessaires car elles sont belles, car elles sont honnêtes, car elles sont importantes.

C'est cela que je voudrais partager : à l'intérieur de nos histoires pleines de nœuds il y a de la douceur. Dans mon premier spectacle jeune public, *La ronde des AmourEs*, j'abordais des sujets tels que l'amour, la sexualité, l'homoparentalité et la séparation. Avec *Mon cher petit cœur* je prends un tournant pour parler des états émotionnels que peut traverser un·e enfant de sept ans et de comment, à son échelle, il·elle intellectualise ses émotions.

Pour Brune *“il y a des jours pâquerettes et des jours hérisson”*. Elle sait ce qui lui arrive et elle ne se cache pas de sa tristesse. Pourtant la joie existe, l’amour existe, et Brune n’est pas seule pour traverser toutes les émotions qui l’habitent. Je veux montrer aux spectateur·rice·s que c’est avec sa famille, ses ami·e·s et surtout son cher petit cœur qu’elle va pouvoir les vivre.

En jouant ce spectacle dans **un chapiteau**, j’invite les spectateur·rice·s à se retrouver au plus près de Brune et de son intimité. **En entrant dans cet espace, on se retrouve dans un coin de sa chambre, un coin de sa tête, ou peut-être un coin de son cœur.** Il suffit de fermer les yeux, de les rouvrir, et nous voilà logé·e·s dans sa poitrine.



Ce qui m'intéresse ici, c’est la proximité avec le personnage et son monde intérieur. Brune offre à chacun·e·s, le temps de la représentation, la possibilité d’être au plus proche d’elle et donc de son histoire.

Pourquoi ce spectacle ?

Pour des enfants dans le public, qui sont ou ont été malades, c’est l’occasion de se voir exister sur scène. Quelle magie que de voir son histoire ou une histoire qui y ressemble, racontée devant soi. C’est une occasion de se sentir exister aux yeux du monde. Pour d’autres, cette histoire invite à découvrir un vécu différent du sien, ouvrir son imaginaire et de mieux comprendre le panel des émotions qui nous composent.

A QUOI CELA VA-T-IL RESSEMBLER ?

Ce spectacle est pensé spécifiquement pour être joué hors de la boîte noire d'un théâtre. L'idée est d'aller directement dans des écoles primaires, des hôpitaux pour enfants, des centres de loisirs, des médiathèques etc.



Pour ce faire, les artistes se déplacent avec **un demi-chapiteau à taille humaine**. Après l'avoir monté, la représentation se tient à l'intérieur de celui-ci. Cet espace clos a plusieurs buts : c'est un facteur important de la narration, mais c'est aussi un dispositif qui joue avec les sensations des spectateur·rice·s.

La scénographie nous laisse voir une chambre d'enfant : sur la scène, Brune se tient assise à son bureau, elle écrit.

Mais **cet espace aux murs rouges** sur lesquelles sont dessinées des veines en perles, où dansent les broderies et la feutrine **représente aussi l'intérieur de la cage thoracique de Brune**. En levant la tête, au milieu du plafond de ce chapiteau trône un cœur fait de feutrine. C'est le cœur de Brune à qui elle adresse ces lettres tout au long du spectacle. Figure essentielle de son histoire, elle va lui dire au revoir pour ensuite laisser place à son nouveau petit cœur.

Ce chapiteau est donc une façon pour le personnage de Brune de nous inviter au plus près d'elle-même et de la où se joue son histoire : dans sa poitrine, au pied de son cœur.



Je voudrais que la proximité entre les spectateur·ice·s et l'histoire, ainsi qu'avec le chapiteau, donne la sensation d'une couverture chaude que l'on met sur les épaules de chacun·e.

À l'intérieur du chapiteau, le dispositif reste frontal: les spectateur·rice·s s'installent en face de Brune qui est à son bureau. Les pans de murs derrière Brune sont aussi utilisés en transparence. En effet, dans l'histoire, Brune nous décrit des interactions avec sa mère, ses ami·e·s et des membres du corps hospitalier. Ces personnages apparaissent en ombres sur les parois du chapiteau et l'on entend leur voix diffusées par des enregistrements.

Ces personnes restent à l'extérieur de l'espace car elles ne sont pas dans la cage thoracique de Brune, mais elles existent et influent sur son histoire tout de même. Je trouve beau de poétiser leur présence, de les transformer en caricatures physiques et de les donner à voir tel que Brune les imagine.

Ce spectacle offre aux spectateur·rice·s un temps de voyage dans un autre univers. Je cherche à donner à voir une Brune qui nous partage des moments de son quotidien doux mais aussi difficile, honnête et riche en émotions. De quoi, je l'espère, ressortir avec son propre cher petit cœur plein de joie.



*“Mon cher petit cœur,
Dans la vie, il y a des jours
pâquerette et des jours hérisson.
Aujourd’hui, c’est un jour hérisson,
un jour qui pique qui gratte qui
coule sur les joues.”*



Ces visuels ont été faits pour ce dossier, ce ne sont pas des produits finis mais des projections de ce à quoi cela pourrait ressembler.

L'ÉQUIPE

JULIA BLAIR • Mise en scène & Scénographie



Entre 2018 et 2021, Julia Blair suit la licence de cinéma (pratique et esthétique) de Paris Panthéon Sorbonne. En parallèle de cette formation, elle intègre le conservatoire de Pantin, d'abord dans le cycle 2, puis dans le cursus CPDET (Classe Préparatoire au Diplôme d'Etude Théâtrales). Elle s'y développe en tant que comédienne et metteuse en scène.

Elle termine cette formation en 2023 avec l'obtention de son diplôme, l'occasion pour elle de signer une première mise en scène: c'est la première version du jeune public *La ronde des amourEs* d'après *A mes amourEs* de Claudine Galéa. Elle rejoint la compagnie souche bleue avec l'envie d'y porter des projets en tant que metteuse en scène. Dans son travail elle met notamment un accent sur le jeune public étant motivée par l'envie de formuler et d'articuler notre monde d'adultes à des enfants.

Lien cliquables : [CV](#) / [Portfolio](#)

JEANNE LANDREAU • Comédienne (rôle de Brune)

C'est au collège que Jeanne met un premier pied dans le théâtre. Elle continue au lycée avec l'option puis la spécialité au bac ainsi que l'atelier "Les Tréteaux" proposé au lycée Charles de Foucauld. Après le baccalauréat, elle entre en cycle 2 de théâtre au conservatoire de Bobigny puis en cycle 3 l'année suivante. Elle choisit d'intégrer le conservatoire de pantin en cycle 3 pour y continuer ses études et y passe son CET en 2023.



LA SOUCHE BLEUE COMPAGNIE

Souche bleue compagnie est une compagnie de théâtre pluridisciplinaire créée en 2020 par May Ameer-Zaïmeche et Esther Landrier, cette dernière en ayant pris la direction artistique depuis 2022.

Au centre de la souche, nous sommes une équipe d'artistes pluridisciplinaires et motivé.e.s par l'envie de créer des spectacles vecteurs de questionnements sur nos réalités et nos problématiques contemporaines. Ensuite, et comme autant de cernes qui entourent le centre de notre souche, de multiples formes naissent de nos rencontres, écritures et imaginaires. Dans les spectacles souche bleue, le texte, la musique ou les arts plastiques sont toutes autant de feuilles qui, à travers les mains des artisans de la compagnie, deviennent formes théâtrales au sens le plus ancestral du terme : un lieu pour regarder, et entendre, les questionnements de l'époque.

De formes basées sur des documents d'archives (*Misseria*, sept. 2022 et *Enterrons nos rêves près du rivage*, juin 2020) à des pièces adaptées de roman (*La Légèreté*, juillet 2023) ou de réécritures de plateau (*Kintsugi*, sept. 2020), nos œuvres sont adaptables et plurielles, réinventant à chaque nouveau projet ce que veut dire faire théâtre.

Dans nos événements, nos équipes et nos œuvres, le travail sur la déconstruction des espaces et des systèmes d'oppressions est également une pierre angulaire du travail de notre compagnie. Nous accordons une importance particulière à la reconnaissance des discriminations, et nous mettons au travail à notre échelle pour participer à l'émergence d'une société plus juste et inclusive. En atelier, avec les petits et grands, la compagnie travaille avec tous.les volontaires et les joyeux.euses à créer des espaces safer d'expression théâtrale et corporelle. Présente tant dans les centres d'animation que dans les collèges et lycées, souche bleue considère l'apprentissage et la pédagogie théâtrale toute aussi importante dans son activité que ses créations spectaculaires.

La compagnie est basée entre l'Île de France et la Bourgogne, d'où elle puise ses inspirations multiples et riches.

FICHE TECHNIQUE DU SPECTACLE

Public : à partir de 6 ans

Durée du spectacle : 40 minutes

Jauge : environ 40 places assises

Equipe : 1 comédienne, 1 régisseuse

Temps d'installation : 2h

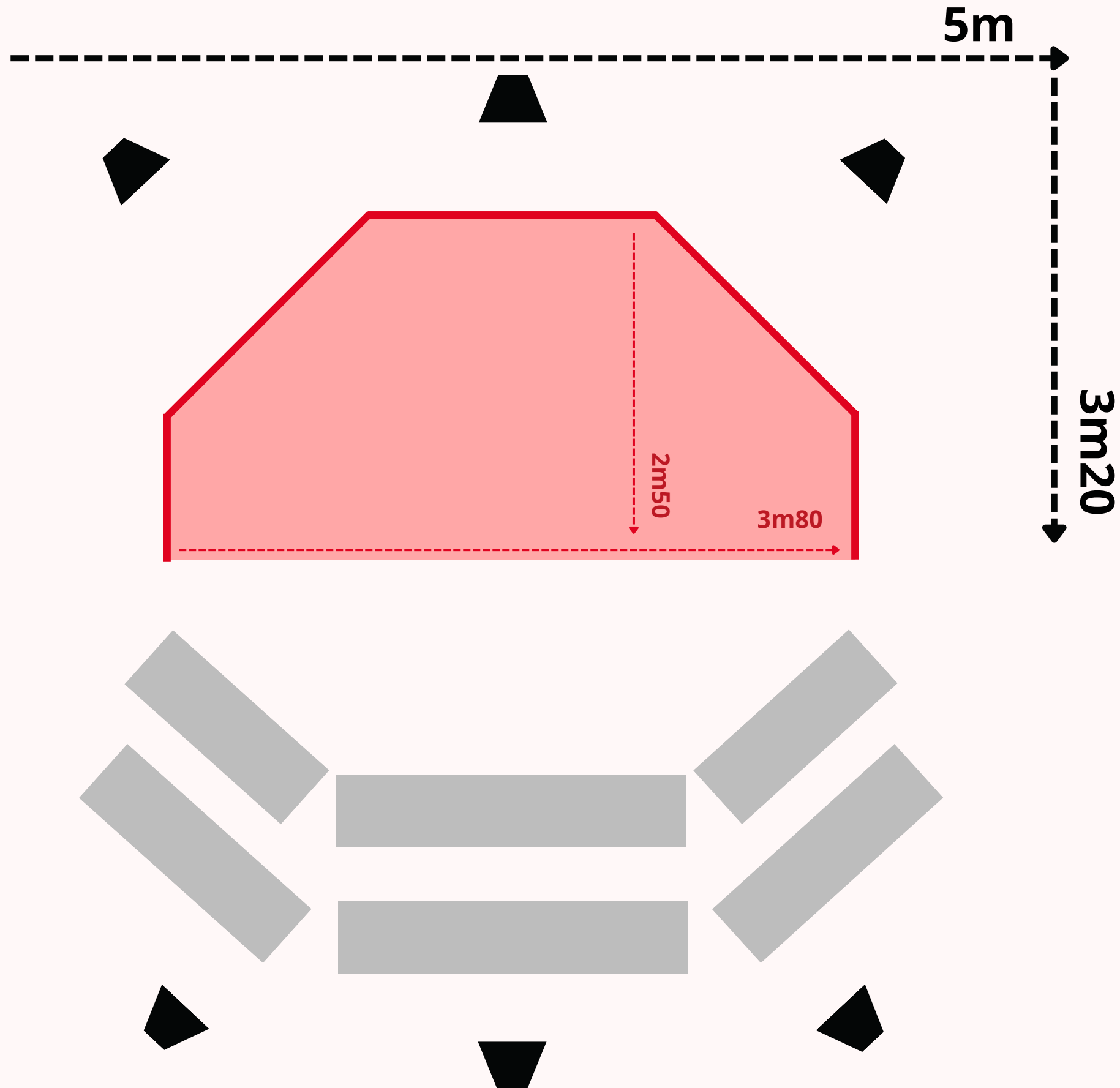
L'équipe est autonome sur l'installation de ses équipements.

Possibilité de jouer 1 à 3 fois dans une journée.



La salle doit pouvoir accueillir notre chapiteau, ainsi que les éléments de régie qui se situent à l'extérieur de celui-ci. Soit **une surface au sol de 16m² minimum et 2,5m de hauteur sous plafond.**

Implantation au sol : *Mon cher petit coeur*



Légende



Projecteur



Espace scénique au sol du chapiteau



Public (modifiable en fonction des assises disponible sur place)

Besoin technique :

- 2 raccords électriques (1 derrière le chapiteau, 1 derrière le public).
- Possibilité de faire une pénombre dans la salle.

Besoin d'espace :

hors implantation du public

- **Au sol** pour l'espace scénique (chapiteau + technique derrière) besoin de **5m en largeur et 3m20 en profondeur**.
- **En hauteur** sous plafond besoin de 2m50.

CONTACT

JULIA BLAIR

- Porteuse du projet

julialblair@gmail.com

06.52.04.78.60

